



## Mgr Jean-Marie Lovey, évêque de Sion

21 avril 2019

Homélie

Matin de la Résurrection à la Cathédrale de Sion

Ac 10,34. 37-43 – 1 Co 5, 6-8 – Jn 20, 1-9

Chers paroissiens, mes Frères mes Sœurs,

Décidemment, il est assez difficile de sortir de la nuit ! Certains, parce qu'ils se sont couchés trop tard ont du mal à émerger avant le soleil ; d'autres, parce qu'ils ne trouvent pas le sommeil, voudraient sortir de la nuit, mais c'est le soleil qui ne vient pas les délivrer. D'autres encore, semblent tellement absorbés par des soucis et des pensées sombres que, même en plein jour, on les croirait enveloppés d'une nuit profonde. Décidemment il est difficile de sortir de sa nuit.

Nous sommes au premier jour de la semaine, et c'est Marie-Madeleine qui nous attire dans sa démarche. Elle se rend de grand matin au tombeau, mais, dit explicitement saint Jean, "c'était encore les ténèbres." De quelles ténèbres s'agit-il ? Ces ténèbres et cette nuit, où étaient-elles ? autour d'elle ? dans ses yeux et qui ont tant pleuré celui qu'elle aimait ? dans son cœur bouleversé de ce qui est arrivé à Jésus ? dans sa tête qui ne comprend plus rien ? puisque la grosse pierre, a été roulée personne ne sait comment ; elle ne ferme plus le tombeau ; celui qui était déposé à l'intérieur a disparu et on ne sait pas où on l'a mis. Tout est ténébreux, dans cette histoire.

Frères et sœurs, savez-vous ce qu'est un moyen mnémo-technique ? ou savez-vous ce qu'est une amnésie ? Si je vous dis cela, c'est parce que le mot qu'utilise l'évangéliste, dans sa langue, pour désigner le lieu où se rend Marie-Madeleine ce matin, le lieu de la sépulture, c'est le Mnémeion. Cette étymologie nous aide à comprendre que ce tombeau – mnéméion est un lieu qui permet de faire mémoire du défunt et des relations que ses amis ont entretenues avec lui. Nos lieux de mémoire sont-ils des lieux d'ensevelissement ou bien sont-ils des lieux du plus profond desquels une vie nouvelle peut surgir ?

Dans la nuit de sa tête, Marie-Madeleine, par mémoire réflexe, se souvient que Jésus en avait choisi un pour être le premier parmi des égaux, Pierre et qu'un autre était son disciple bien-aimé. « *Elle court donc trouver Simon Pierre et l'autre disciple, celui que Jésus aimait* »

Et c'est à qui arrivera le premier au tombeau, à la course. Ils venaient, après Marie-Madeleine tout à l'heure, chercher le corps d'un mort et ils découvrent l'absence d'un Vivant.

Ici, pas de parole, contrairement à d'autres récits de Pâques où des anges parlent aux femmes venues au tombeau. Pas de parole, mais le signe des « *linges posés à plat ainsi que le suaire qui avait entouré la tête de Jésus, non pas posé avec les linges, mais roulé à part, à sa place* » Ce lieu mémoire où Marie-Madeleine venait figer le souvenir d'un mort en embaumant son corps devient le lieu où nous recevons l'annonce de la résurrection, grâce au disciple bien-aimé : « *il vit et il crut* ». Il voit qu'il n'est plus là et, se souvenant des paroles qu'il leur avait dites, il croit qu'il est vivant. La mémoire des paroles de Jésus sera pour lui la première assurance de sa résurrection. Il ne s'agit pas là d'une mémoire qui se recroquevillerait sur le passé en se nourrissant de lamentations et de regrets. Il s'agit bien plutôt d'une mémoire qui entretient l'espérance et ouvre l'avenir.

Frères et sœurs qui ne se souvient pas de paroles qui ont marqué leur cœur ? Certaines paroles sont peut-être de mépris ou d'accusation, paroles violentes à bien des titres. Paroles qui, même en plein jour nous font marcher dans la nuit.

Mais ne pouvons-nous pas reconnaître tout autant qu'il y a des paroles de Dieu qui, avec force et douceur, nous ont touchés bien plus profondément et durablement ?

Il nous est indispensable d'en faire mémoire. Aujourd'hui écoutons sa parole s'éveiller dans le secret de notre cœur. Le ressuscité ravive et redonne leur saveur d'éternité à ce qu'il a lui-même déposé en nous. Il purifie et guérit nos blessures les plus secrètes. Il ouvre au pardon ce qui, en nous, demeure encore emprisonné dans le sépulcre de la rancœur. Il nous entraîne hors du tombeau, vers la vie, sa Vie : suivons-le.

AMEN

+ *Jean-Marie Lovey*

*Évêque de Sion*